

Perspectives pour l'année qui vient:

Pourquoi parle-t-on?

*Avant-Propos: « Le but de la philosophie est la clarification des pensées. La philosophie n'est pas un enseignement, mais une activité. Une œuvre philosophique consiste donc essentiellement en « élucidations ». Le résultat de la philosophie, ce ne sont pas des « propositions philosophiques », mais la clarification des propositions. La philosophie doit rendre claires et délimiter avec précision les pensées qui autrement seraient troubles et confuses » (Wittgenstein, *Le tractatus*, 4, 112) (cité dans « wittgenstein et les limites du langage » de Pierre HADOT, p.36).*

Bibliographie pour les vacances

Pour la plage :

Marie CARDINAL : « les mots pour le dire » (1975, Grasset).

Samuel BECKETT : « Fin de partie », (Minuit, 1957/2007)

Jacques PREVERT : « Paroles » (Gallimard 1949, poche folio 762, 1976)

Emmanuel CARRERE : « L'adversaire » (Poche Gallimard mai 2001)

En rentrant chez soi :

Georges GUSDORF : « La parole » (P.U.F., 1963, Initiation Philosophique)

Lucien MALSON : « Les enfants sauvages » (U.G.E. 1964), (Bibliothèques 10-18 n°157, 2007)

José SANTURET : « Le dialogue » (HATIER, Profil 763, 1963)

Catherine KERBRAT-ORECCHIONI : « La conversation (Seuil Memo 25, juin 1996)

Si vous voulez travailler :

Bruno AMBROISE : « Qu'est-ce qu'un acte de parole? » (VRIN, Chemins philosophiques, 2008)

Claude HAGEGE : « Les religions, la parole et la violence » (Odile Jacob, avril 2017)

Pierre BOURDIEU : « Ce que parler veut dire », Fayard, 1982

Philippe BRETON : « Eloge de la parole » (La Découverte 2003 / poche 2007)

Nous inspirant librement de la pensée classique (Aristote), nous aborderons le thème de cette année à partir des causes de tout phénomène : la cause efficiente (ou matérielle), la cause formelle, et la cause finale. Ceci signifie que nous essaierons de voir dans un premier temps ce qui fait que l'homme parle, et qu'il est peut-être le seul être vivant à parler, contrairement à ceux qui ne font que communiquer, sans pouvoir accéder au dialogue. Puis nous essaierons de déterminer la nature de ces éléments qui nous permettent de parler, les mots : des signes? Des symboles? De quoi dépendent-ils? Comment se forment-ils? Enfin nous nous poserons la question de la finalité de la parole : que vise-t-on en parlant? Que cherche-t-on à obtenir? Pourquoi parle-t-on?

"Savoir, c'est connaître les causes..."

"On appelle *cause*, en un premier sens, la *matière immanente* dont une chose est faite; l'airain est la cause de la statue... - Dans un autre sens, la cause, c'est la *forme*, c'est-à-dire la *définition de la quiddité*...par exemple, pour l'octave, c'est le rapport de 2 à 1...La cause est aussi les parties de la définition. - La cause est encore le *principe premier du changement ou du repos* : l'auteur d'une décision est cause de l'action...et en général, l'agent est cause de ce qui est fait, et ce qui fait changer est cause de ce qui subit le changement. - La cause est aussi la fin, c'est à dire la cause finale. Par exemple, la santé est la cause de la promenade. Pourquoi, en effet, se promène-t-on? Nous répondrons : pour bien se porter et en parlant ainsi, nous pensons avoir rendu compte de la cause..." (Aristote, Métaphysique, 2, 1013 à 1024)

Quelques questions que nous pourrions essayer de clarifier:

« *Cause matérielle ou efficiente* » : ce qui me permet de parler...

- parler, le propre de l'homme ?
- l'homme; animal social et doué de raison?
- Un langage et des langues
- Un langage articulé?
- le langage (une langue) animal(e)?

« *Cause formelle* » : c'est quoi, parler?

- communiquer ou parler
- parler ou dialoguer
- un mot = un signal? un signe? un symbole? une idée?
- langage, langue, parole...
- pensée et langage

« *Cause finale* » : parler, pour obtenir quoi?

- parler pour s'exprimer
- pour informer
- parler pour interpeller ou manifester son pouvoir
- parler pour convaincre
- parler pour rentrer en contact avec l'autre.
- parler pour ne rien avoir à dire, mais pour le plaisir...
- les jeux de langage...